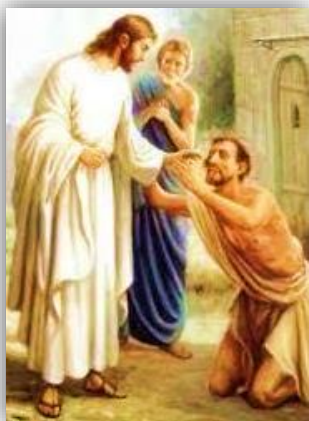


« Impure ! »

Il est « Impur » cet homme qui ose venir « auprès de Jésus ». Pourtant il le sait (et la 1^{ère} lecture de ce jour issue du livre du Lévitique nous l'a redit) cela lui est formellement interdit !



Au regard de la loi il n'est pas seulement un corps déformé par la maladie et recouvert de plaies purulentes, il est « Impur ». Cette maladie, en fait, ne peut, aux esprits de l'époque, n'avoir d'autre cause que celle du péché que cet homme a dû commettre (d'une manière ou d'une autre... et même secrète) et dont il est porteur. Cela est d'autant plus vrai que la « Lèpre » est considérée comme « l'image du péché » qui déforme, défigure, ronge et détruit l'homme de l'intérieur. Pour cela il faut donc que le lépreux « paye » !

Sa mise à l'écart, son isolement, son confinement, sont autant d'assurances pour toute la société qu'aucun ne risquera à son tour d'être contaminée par cette « impureté » dont tous veulent, coûte que coûte, être protégés.

Il n'y a alors aucune autre solution que celle de « l'Ex-communier », de l'écartier définitivement de toute communion avec l'humanité. Parce que jugé « impur » il est en plus condamné à être « inapprochable » ... « intouchable » et mis au banc de la société.

Mais voici que, dans la plus grande des illégalités, « l'impur », « l'intouchable », bravant tous les interdits et même les plus « sacrés », ose « **venir auprès de Jésus** ». Il ose même lui adresser la parole alors que celui qu'il approche, comme tous, n'ignore pas que le péché de l'homme s'exprime et se répand d'abord et principalement par la bouche et les paroles prononcées plus que par tout autres actes, car par les paroles ce sont les pensées les plus cachées, c'est le cœur qui se révèle, se dit et se transmet.

Et bien justement, la parole de cet homme, « **Si tu le veux, tu peux me purifier** », vient révéler au Christ la qualité de son cœur, toute la richesse de son âme, pauvre et humble, et son geste de prostration, le plus expressif des gestes d'adoration, ne fait que la corroborer.

L'homme atteint par la lèpre s'en remet dans un acte de total abandon à la volonté de ce « Jésus » dans lequel il a très certainement perçu bien plus qu'un « Rabbi », qu'un « maître ».

Est-il nécessaire de noter que l'homme ne demande pas à Jésus d'être « guéri » de sa maladie, mais bien plus humblement, il le supplie de le « Purifier » ?

Jean le Baptiste l'a prophétisé : « **Voici l'Agneau de Dieu, Celui qui enlève le péché du monde** » !

Et IL est là « l'Agneau de Dieu », et devant lui l'Homme atteint par la lèpre se prosterne.

« L'Agneau de Dieu » qui se laisse approcher et auquel le lépreux peut s'adresser. « L'Agneau de Dieu » qui est saisi de compassion jusqu'aux entrailles telle une mère touchée au plus profond d'elle-même par le malheur qui frappe son petit.

« L'Agneau de Dieu » qui alors ne craint pas de « le toucher ». Il n'a pas peur d'être contaminé, sa « Grâce » est bien plus contagieuse, et Il prononce sur lui « la Parole d'Autorité », celle « du Verbe de Dieu », « la Parole Créatrice » : « **JE VEUX !** ».

Ne nous y trompons, (même si la tentation est bien grande et facile), ce que le Seigneur nous donne de contempler dans cet Evangile n'est pas seulement le récit d'un miracle aussi admirable soit-il, mais bien « l'Acte même du Salut ». Pour le dire autrement, « le Seigneur qui est notre Salut » et « comment il nous sauve ».

Par le commandement que le Seigneur intime à l'homme guéri et purifié d'aller se montrer aux prêtres, le Seigneur nous donne un élément fondamental de la manière dont il nous donne le Salut.

Il ne le fait pas en dehors de notre nature humaine, en dehors des chemins de l'homme. Il n'est pas venu « **abolir la loi** » mais « **l'accomplir** ».

Il ne veut pas que le Salut qu'il nous apporte soit réduit à un « pouvoir de guérison ». Encore une fois, le Christ n'est pas un « guérisseur », un « Thaumaturge » ... Il est le Sauveur, et s'il peut guérir et le fait parfois s'est pour donner un Signe et conduire à la Foi au Salut.

La nuance nous paraît peut-être subtile, trop subtile, mais les prêtres de l'époque connaissaient quand même un peu les textes sacrés de l'Ancien testament et savaient que le Messie qui devait venir, s'il pourrait selon les prophéties être reconnu au fait qu'IL guérisse toute maladie c'était d'autant plus vrai de la Lèpre assimilée au péché lui-même. Dieu seul peut purifier du péché

où ceux auxquels il en donne le « pouvoir »... et les prêtres de l'Ancien testament ne l'avait pas !

Enfin, le « Signe le plus manifeste » du Salut donné par le Christ tout en étant le plus discret au point qu'il pourrait passer inaperçu, c'est qu'à la suite de cette guérison, St Marc nous dit que « **Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.** »

Le Christ sauve. Il nous sauve parce qu'il est « **l'Agneau de Dieu** ». C'est-à-dire parce qu'il « **prend sur lui le péché** » pour nous en libérer au point d'être assimilé au péché de l'homme. A son tour, il est ainsi donc comme « mis » et contraint de « **rester à l'écart** »... obligé de demeurer « **dans des endroits déserts** » tel un lépreux, lui qui prend « sur lui » nos lèpres.

Ne cherchons donc pas. Arrêtons de désirer, de chercher le Seigneur et « Le Salut » qu'il veut nous donner là où il n'est pas... dans le Grandiose, le sensationnel, le « magique ».

Parce que nous voulons croire au Seigneur et à son Salut, nous serions protégés ou guéris miraculeusement de toutes Lèpres, même de la « Covid 19 » et de ses variantes ? C'est une aberration et une imposture évangélique et théologique ! Ne soyons donc pas des obstacles au Salut de Dieu comme nous y appelle St Paul : « **sans chercher notre intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés.** »

L'Évangile nous ne le dit pourtant on ne peut plus clairement.

Le Salut est accordé au cœur de pauvre qui se prosterne face à son Sauveur et qui supplie humblement non pas d'être guéri mais d'être purifié de la Lèpre du péché par « l'Agneau de Dieu » et de la manière dont IL le veut.

St Paul l'a bien compris, lui qui nous dit comme il l'a appelé les Corinthiens à le vivre : « **Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ** ».

AMEN !

Père Eric P †



PAROISSE Blanzac - Montmoreau - Villebois
DOYENNÉ SUD CHARENTE